

**Rraysa Fatima Tabaâmrant :
Figure emblématique de la chanson amazighe traditionnelle
du Sud marocain¹**

Abdelâali TALMENSSOUR
Université Ibn Zohr - Agadir

RESUME: Le présent article a pour objectif de présenter l'art des rrways, en tant que patrimoine musical marocain, et essaie de faire la lumière sur cette pratique artistique et poétique particulière, en s'intéressant à une artiste amazighe de renom, Rraysa Fatima Tabaâmrant. L'article apporte un certain nombre d'indications sur l'artiste, sa troupe et son œuvre poétique, en passant en revue les éléments majeurs ayant marqué sa carrière de poète-chanteuse compositeur.

MOTS CLE: Chanson amazighe traditionnelle, Rraysa Fatima Tabaârant.

ABSTRACT: The aim of the article at hand is to present the art of the rrways as Moroccan musical heritage and it seeks to shed some light on this particular artistic and poetic practice. To do so, its main interest is the well-known Amazighe artist Rraysa Fatima Tabaâmrant. The article provides us with a certain amount of information about the artist, her accompanists and her poetic work, and also reviews the most significant elements which have marked her career as a poet, song-writer and singer.

KEYWORDS: Traditional Amazighe Songs, Rraysa Fatima Tabaâmrant.

Le présent article a pour objectif de présenter l'art des rrways, en tant que patrimoine musical marocain, et essaie de faire la lumière sur cette pratique artistique et poétique particulière, en s'intéressant à une artiste amazighe de renom, rraysa Fatima Tabaâmrant. L'article apporte un certain nombre d'indications sur l'artiste, sa troupe et son œuvre poétique, en passant en revue les éléments majeurs avant marqué sa carrière de poète- chanteuse compositeur.

¹ L'article reprend certains éléments développés dans Talmenssour (2008) et une communication présentée lors de la Journée d'étude *Le patrimoine musical amazighe*, organisée en Mai 2010 par la Filière Etudes Amazighes, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Agadir.

0. INTRODUCTION

Composante essentielle de la culture et de la littérature amazighe, la poésie a toujours été liée à l'oralité et à la collectivité. De ce fait, la poésie a souvent existé, en milieu traditionnel amazighe, en tant que poésie orale, intimement liée à la musique et au chant.

Activité artistique saisonnière, la poésie est vécue comme phénomène collectif, lié à la collectivité et la communauté. Cette activité ne peut être l'apanage d'une classe sociale particulière puisque tout individu peut vivre l'expérience de poète sans pour autant renouer avec sa condition initiale au sein de la communauté, la saison d'été, saison des festivités et des célébrations sociales et religieuses, étant bien sûr le lieu privilégié de cette production artistique.²

Élément constitutif de la culture et la littérature amazighes, la poésie représente en effet la composante la plus ancienne et la mieux établie parmi les genres littéraires amazighes. Cette pérennité s'explique avant tout par la spécificité du genre poétique, caractérisé notamment par une capacité d'adaptation et de renouvellement extraordinaire, lui permettant de résister et perdurer, mais aussi, d'évoluer à travers l'histoire des amazighes. Cette évolution, qu'a connue la poésie amazighe, s'est traduite, pour le cas du Maroc, par la naissance d'un nouveau genre poétique : l'art des *rrways*, perçu de nos jours comme le genre le plus représentatif de la poésie traditionnelle amazighe.

1. L'ART DES RRWAYS

Les *rrways*³ sont des poètes-chanteurs professionnels, connus principalement chez les amazighes du Sud marocain, et notamment, auprès des populations des régions du Souss et du Haut-Atlas. Ces *rrways*, poètes-chanteurs itinérants, forment des troupes professionnelles, composées généralement d'une demi-douzaine de musiciens et d'un groupe de femmes recrutées comme danseuses-choristes, qu'ils dirigent et dont ils assument la charge.

² Le mot *amarg* est le terme utilisé pour désigner cette poésie. Le terme *imurig* renvoie plutôt à la poésie en tant que production poétique (composition de poésies). En amazighe, le mot 'amarg' désigne à la fois l'amour, le chagrin d'amour et la nostalgie, mais aussi, la poésie en tant que production improvisée, émotive et spontanée. Le terme *amarg* peut ainsi être utilisé pour désigner (1) la poésie et la production poétique : *amarg n sidi h̄mmu ṭṭalb* « la poésie de Sidi Hemmou », et (2) le poème ou le répertoire poétique : *amarg n uḥwac* « la poésie d'Ahouch », *amarg n ṛṛways* « la poésie des *rrways* », etc. Le poète est dit en amazighe *bu-umarg* (celui qui fait de la poésie) ou *bab n umarg* (le maître de la poésie), mais, le plus souvent, on utilise les termes de *anḍdam* « poète-compositeur » et *amarir* « poète-chanteur », employés différemment et ayant chacun une signification particulière.

³ Du singulier *rrays* « chef, maître ». Traditionnellement, le *rrays* est à la fois poète, compositeur, musicien et chanteur. Notons que le *rrays* et l'*amarir* sont, l'un et l'autre, des poètes-chanteurs. Ils composent des poèmes et font de la poésie. La différence est que l'*amarir* est un poète-chanteur non professionnel. Il ne s'accompagne pas d'instrument de musique. Il n'a pas de troupe, et n'enregistre pas ses chansons. Ce qui rend sa notoriété souvent limitée à l'échelle du village et des alentours. Le *rrays*, par contre, est un poète-chanteur professionnel. Il s'accompagne d'un instrument de musique, généralement le *rribab*, et dirige une troupe professionnelle. Il fait des représentations et enregistre ses chansons.

Poète-chanteur confirmé, le rrays est le chef qui dirige la troupe professionnelle⁴. Traditionnellement, le rrays s'accompagne d'un instrument de prédilection, le *rribab*⁵. Il est accompagné par des joueurs de luth à trois ou quatre cordes, auxquels s'ajoutent des joueurs de tambours sur cadre et d'un joueur de *naqus*.

Ces musiciens vivent de ce métier qu'ils exercent sur les marchés hebdomadaires et sur les places publiques. Ces troupes professionnelles sont également invitées pour animer des réceptions et des fêtes privées.

Les représentations des rrrays diffèrent selon le public et le lieu où ils se produisent. Leur performance peut ainsi varier en fonction de l'auditoire et du lieu de représentation. Ces poètes-chanteurs professionnels ont une capacité d'adaptation à toutes sortes d'ambiances et peuvent modifier leur répertoire selon les circonstances.

Ainsi, par exemple, dans leurs représentations à l'extérieur, *lhqt*, où les spectateurs se disposent en cercle autour de la troupe, la proximité de l'audience a pour effet le développement du divertissement verbal, entrecoupé de nombreuses quêtes. Dans les fêtes privées, par contre, les parties musicales sont particulièrement développées. Et pour stimuler la générosité du public, les rrrays se renseignent sur les invités pour leur adresser des éloges et des chants de louange à la joie générale du public. Les parties dansées y sont également très développées. Le succès de la troupe repose en grande partie, lors de ces représentations, sur le groupe de femmes, danseuses et chanteuses-choristes.

Dans les établissements commerciaux, hôtels et restaurants pour touristes, théâtres et salles de spectacle, les représentations des rrrays ont des effets divers en fonction de l'auditoire et du degré de compréhension de la langue. La danse des rraya peut prendre une place prépondérante au détriment du chant dont les paroles ne sont pas comprises.

Aujourd'hui, les rrrays continuent la tradition grâce au support audio-visuel de grande diffusion. L'enregistrement des rrrays sur disques ou cassettes supprime évidemment les parties qui ont un rapport avec l'auditoire et retient surtout la musique et le chant, *amarg*.

Les premiers enregistrements des rrrays remontent aux années 30 du siècle dernier. L'enregistrement de disques et leur diffusion répétée à la radio est une source de prestige pour les rrrays, qui leur permet de s'imposer de façon plus permanente et de se faire inviter fréquemment. Ces musiciens sont ainsi devenus un élément incontournable de la musique amazighe marocaine.

Dans la section qui suit, nous essaierons de passer en revue les principales écoles-généralisations ayant marqué l'histoire de l'art des rrrays, et essayer de dresser un tableau

⁴ Le personnage le plus important des rrrays est le poète. C'est lui le chef de la troupe. Elle portait son nom et ce sont ses œuvres qui justifiaient son existence. Le poète choisissait ses compagnons et pouvait en changer à sa guise. Aussi, chacun d'entre eux avait-il pour ambition de devenir à son tour poète et formait sa propre troupe dès qu'il estimait sa formation au métier suffisamment solide (Jouad 1997).

⁵ Sorte de vièle monocorde au timbre si particulier.

complet retraçant les différentes écoles, les troupes fondatrices et les formations illustres de la chanson des rrways au Maroc.

— La génération Lḥaj Blâid : les premiers enregistrements des rrways.

C'est la génération des rrways fondateurs. Ces rrways pionniers ont surtout bénéficié de la possibilité d'enregistrement sur disques, mais leur production était tout de même très limitée puisque l'offre d'enregistrement était réservée à certaines célébrités de l'époque. Parmi ces pionniers, on trouve les rrays Lḥaj Blâid, Bubakr Anechad, Mohamed Budraâ, Bubakr Azaâri et d'autres.

— La génération Mohamed Amourag : les disciples des rrways pionniers.

Appartiennent à cette deuxième génération des rrways formés au sein de troupes célèbres ayant bénéficié d'une offre d'enregistrement et de diffusion plus importante. Parmi eux, les rrays Mohamed Amourag, Mohamed Ben Iḥya Ou-tznakht, Boujemâa Ou-tẓrwalt, Lahoucine Janṭi, Ahmed Amentag, pour ne pas en citer d'autres.

L'ouverture des sociétés nationales sur la chanson des rrways a eu pour effet la production d'œuvres plus complètes, puisque les rrways commençaient à enregistrer des poèmes entiers⁶. Cette période a aussi connu un certain renouveau au niveau du contenu, à travers l'enregistrement de chansons nationales et patriotiques. Aussi, l'introduction de nouveaux instruments a donné un souffle nouveau au niveau des rythmes et des percussions.

Malgré l'essor qu'a connu la chanson des rrways à cette époque, les enregistrements datant de cette période ne représentent qu'une partie infime de la production poétique de cette deuxième génération de rrways. Le plus gros de leur production sera malheureusement perdu à jamais.⁷

— La génération Mohamed Demsiri : le développement de la chanson des rrways.

Cette génération est caractérisée par un renouvellement et/ou perfectionnement au niveau de la musique et de la composition. Ce mouvement a connu l'émergence de nouvelles formations ayant chacune un style particulier au niveau de la composition et de l'exécution. Ces troupes professionnelles, composées de musiciens et de chanteurs de talent, constituent une référence pour toute une génération d'artistes. On citera ici les rrays Mohamed Demsiri (Albnsir), Omar Ouahrouch, Said Achtouk, Mohamed Bounsir, et Ahmed Biyzmawn.

Cette génération a aussi connu l'arrivée de quelques troupes féminines dans ce métier traditionnellement masculin. Quelques unes ont pu se faire une place de choix. Parmi elles, les rraya Rqiya Demsiriya (talbnsirt) et Fatima Tiḥiḥit.

— La génération Hassan Aglaou : la modernisation de la chanson des rrways.

⁶ L'enregistrement d'une chanson par face de disque.

⁷ La plupart des enregistrements des sociétés nationales, sur disques de 45 et 78 tours, ont été perdus, négligés, mal conservés ou défectueux, et n'ont pas bénéficié de rééditions sur les supports audio actuels.

Rraysa Fatima Tabaâmrant :
Figure emblématique de la chanson amazighe traditionnelle du Sud marocain

La plupart des rrways de cette génération sont les disciples de trois grands rrays : Mohamed Demsiri, Omar Ouahrouch, et Said Achtouk, qui les ont influencés dans le style et le mode de composition. Ces rrways ont trouvé, pour ainsi dire, leur voie toute tracée, à travers l'existence d'un art musical bien confirmé, un patrimoine artistique assez riche et varié, et des moyens leur permettant de créer et de composer dans les différents registres de la chanson amazighe traditionnelle.

Les rrways de cette génération seront les premiers à introduire les styles *aeşri* et *agnaw*, deux nouveaux rythmes qui vont révolutionner la chanson et la musique des rrways. Parmi eux, les rrays Hassan Aglaou, Aârab Outiggi, Ahmed Ouţţalb Lmzouđi, Ahmed Al-bensir, pour ne pas citer d'autres.

Cette génération a également été marquée par l'apparition de nouvelles formations dirigées par des rrayasa, formées au sein de troupes professionnelles confirmées. On peut citer, ici, deux noms célèbres : Fatima Tabaemřant et Tiĥiĥit Mzřziyn.

— La génération Hassan Aresmouk : le rajeunissement de la chanson des rrways.

Cette nouvelle génération d'artistes a coexisté avec la génération précédente qui a continué sa lancée artistique et a su confirmer et consolider sa position auprès du public. Cette nouvelle génération de rrways, apparue au milieu des années 80's, a tout de même réussi à se distinguer en rénovant surtout au niveau des rythmes, s'inspirant plus particulièrement du patrimoine musical traditionnel d'*ahouach* et *ajemmak*. Leurs chansons, plus modernes, traitent de sujets divers, liés principalement aux préoccupations de la jeunesse marocaine de l'époque. Parmi ces rrways, Hassan Aresmouk, Lâarbi Iĥiĥi, et Lahoucine Amerrakchi.

Ce mouvement artistique a également connu l'apparition d'une nouvelle vague de rrayasa conciliant tradition et modernité, avec l'introduction de nouveaux styles de chant et de danse propres à chaque artiste. Les rrayasa Kelly et Aicha Tachinouit en sont le meilleur exemple⁸.

Nous nous intéresserons dans la section suivante à l'artiste rrayasa Fatima Tabaâmrant, poète-chanteuse et compositeur de renom et grande figure de la poésie traditionnelle du Sud marocain.

⁸ Malgré ses origines françaises, Rrayasa Kelly a connu un certain succès auprès du public amazighe et a su s'affirmer en tant que nouvelle 'star' grâce à des chansons enregistrées en duo avec les rrays Hassan Aglaou et Hassan Aresmouk.

2. RRAYSA FATIMA TABAAMRANT :

2.1. Présentation

Fatima Chahou, connue par son nom de scène Fatima Tabaamrant⁹, est née en 1962, dans le hameau des Id-Ounasser, tribu des Ait Bubkr, dans la région des Ait Baâmrane. Elle a grandi à Ifran (Anti-Atlas), hameau des Id-Salem, tribu des Ida-Ouchegra, où elle a été adoptée par sa tante après qu'elle eut perdu sa mère. Elle passa ensuite une bonne partie de son adolescence dans le hameau des Id-Ouaâziz, tribu des Id-Lâarba, dans la région de Lakhsas.

En 1983, elle s'engagea comme danseuse-choriste dans la troupe du rrays Jamaâ Lhamidi et commença ainsi ses premiers débuts dans le domaine de la chanson. Elle rejoindra ensuite la troupe du rrays Saïd Achtouk, puis celle du rrays Moulay Mohamed Bellefqih, rrays avec lequel elle aura l'opportunité de maîtriser l'art de la composition, puisqu'on trouve dans la quasi-totalité des albums qu'elle a enregistrés avec ce rrays une ou deux chansons sous forme de joute poétique chantée 'tanḍdamt', où elle se mesurait aux talents de Bellefqih¹⁰. Elle passera ainsi quelques années avant de rejoindre la troupe du feu rrays Mohamed Demsiri, grande occasion pour elle de perfectionner sa formation et acquérir les compétences requises pour l'exercice du métier de poète chanteur professionnel 'tarḥayst'¹¹.

Après un long parcours initiatique, notre rrayssa envisagea une carrière en solo et créa sa propre troupe en 1991, troupe qui sera rejointe par d'autres chanteuses choristes et musiciens chanteurs d'expérience : Aâzri Amazigh, Ahmed Daoudi, Omar Azemzem, les chanteuses Fatima Tayessart et Ijja Tihihit, pour ne pas citer d'autres, qui contribueront au succès de la troupe et lui permettront de s'imposer comme l'une des troupes les plus prestigieuses de la scène artistique marocaine.

La troupe a participé à de nombreuses cérémonies prestigieuses dont on peut citer, entre autres, la soirée organisée pour la commémoration du feu rrays Omar Ouahrouch, au théâtre municipal d'Agadir, Décembre 1994. Le festival d'Agadir, le 29 Juillet 2002. Et le festival de Rabat, dans sa septième édition, les 28 Juin et 19 Juillet 2001.

La troupe de rrayssa Fatima Tabaamrant a effectué plusieurs voyages à l'étranger et continue toujours à donner des spectacles en Europe. Elle avait fait sa première tournée européenne en 1994, où elle était reçue les 14-15 Juillet à Milan (Italie), le 16 Juillet à l'Opéra Garnier de Paris, pour finir sa tournée au sud de la France, au Théâtre de La Plage à Sète. La troupe a également eu le privilège d'être invitée, en Mai 1997, par l'Institut du Monde Arabe (IMA), pour participer à une soirée organisée à la salle des concerts de La Cité de la Musique (Paris).

Consciente de son succès grandissant, elle part, en 1998, pour une deuxième tournée à l'étranger, en Belgique et aux Pays-Bas, où elle était agréablement accueillie par la com-

⁹ Les informations que nous donnons ici sur la vie de l'artiste sont extraites de la préface du livre d'Ouyahya Gwijjan *Tamagit inu. Amarg n Faḥima Tabaamrant*. Cf. Bibliographie.

¹⁰ Dans les autres chansons, elle figure comme simple choriste dans le chœur des femmes.

¹¹ On dit aussi *tarḥayssa*.

Rraysa Fatima Tabaâmrant :
Figure emblématique de la chanson amazighe traditionnelle du Sud marocain

munauté marocaine, notamment lors de son passage dans les villes d'Utrecht, Rotterdam et Amsterdam. La troupe a ensuite été invitée, en Mars 2002, à participer à la sixième édition du festival belge « Voix des femmes », où elle avait donné des spectacles à Bruxelles, Anvers, Liège et Huy.

Rraysa Fatima Tabaâmrant a aussi participé à de nombreuses rencontres culturelles et artistiques traitant de sujets sur l'art, la musique et la culture amazighes. On peut noter sa participation aux travaux de la rencontre organisée par l'Association Marocaine pour la Recherche et l'Echange Culturel (AMREC) à Rabat, sous le thème : « La femme marocaine et son rôle dans la pérennité de la dimension amazighe de l'identité marocaine ». Aussi, la rencontre organisée, en Mai 2001, par le syndicat national des musiciens et professionnels de la chanson marocaine, section du Sud, sous le thème : « La musique et les musiciens au Maroc. Etat des lieux. ».

L'artiste rraysa Fatima Tabaâmrant, chanteuse et poète-compositeur, a été récompensée lors de différents festivals nationaux et internationaux pour l'ensemble de son œuvre artistique et son engagement actif dans la vie associative, notamment son action pour la promotion et l'émancipation de la femme rurale marocaine.¹²

Parmi les prix prestigieux qu'elle eut reçus, on peut citer les prix décernés par l'Association de l'Université d'été d'Agadir (1993), et l'Association Marocaine pour la Recherche et l'Echange Culturel (AMREC) en Juillet 1993, à Rabat.

On peut également citer le prix *Ribab d'Argent*, décerné lors de la cérémonie de clôture des travaux d'une rencontre sous le thème « Les arts populaires de la région du Sud marocain », le 25 Juin 1994 à Tiznit. Un autre prix lui a été décerné lors du festival de la chanson amazighe *Asays*, organisé en 2002, à Agadir.

On peut citer deux autres prix prestigieux, les prix décernés par le Congrès Mondial Amazighe à Paris (1996), et l'association Tamaynut Germany (2002).

Malgré l'étendue de son succès, rraysa Fatima Tabaâmrant continue son parcours avec une passion inchangée, affichant un enthousiasme identique à celui qu'elle ait connu au début de sa carrière, en poursuivant son travail de recherche artistique et de création, confortant ainsi son statut de grande artiste de la chanson marocaine. Pour preuve, le prix de la « meilleure chanson tachelhit de l'année 2005 » qui lui a été décerné, sur vote du public, par la Société Nationale de la Radio et de la Télévision (SNRT)¹³.

¹² Rraysa Fatima tabaâmrant a été plusieurs fois récompensée pour son travail de femme militante engagée dans la société civile, pour sa participation active dans la vie associative et sportive, et pour ses œuvres caritatives, notamment dans le domaine de la protection de la petite enfance. On peut citer ici les prix décernés par la Fédération Royale Marocaine de Football (1995), le journal Agraw Amazigh (1995), et l'Association Tiwizi Chtouka Ait Baha (2000).

¹³ Lors d'une soirée télévisée organisée par les studios 2M, Casablanca.

2.2. La poésie de rrayssa Fatima Tabaâmrant

2.2.1. Thématique

A étudier le répertoire poétique de rrayssa Fatima Tabaâmrant, on se trouve face à une multitude de sujets et de questions abordés par cette poésie traditionnelle, orale et chantée, avec une thématique riche et variée que le lieu cet article ne nous permet pas de détailler. Nous essaierons toutefois de présenter de façon très sommaire les thèmes majeurs développés par cette poésie :

— L'amazighité : l'identité, l'appartenance, le pays, la civilisation, la langue et la culture amazighes. La marocanité, l'attachement à la patrie et à la dynastie Alaouite. La citoyenneté, le civisme, le sens de l'autre.

— La tradition : les coutumes et les valeurs traditionnelles, les festivités, cérémonies et célébrations. Le mariage, l'éducation des enfants, les règles de bienséance.

— La nostalgie : l'immigration (exode rural), le déracinement, le mal du pays.

Société traditionnelle : la compagne, la nature, la joie de vivre, l'appartenance, l'enfance, l'innocence, l'amour maternel, etc.

vs. Société moderne : vicissitudes de la vie citadine, précarité, marginalité, déchirure, déphasage, souffrance, conditions de la classe ouvrière, etc.

La perte de certaines valeurs ancestrales : vaillance, loyauté, fidélité, solidarité, union, entraide, bienveillance, altruisme, générosité, etc.

— L'histoire : les personnages historiques, la résistance.

L'hagiographie, les confréries et les saints patrons.

— La religion : la prédication, l'instruction et l'enseignement théologiques.

La pratique et les obligations religieuses : la prière, l'aumône, etc.

— La morale (discours moralisateur) : rappel à l'ordre et au bon sens, appel à la sagesse et à la voie de la raison, perspicacité, clairvoyance, intelligence pratique. La patience, la persévérance et la force de l'âme.

— L'amour : le chagrin d'amour, la séparation, le dévouement, la fidélité, la loyauté, l'amitié, la trahison, la femme, l'institution du mariage.

2.2.2. Un extrait de son répertoire :

Présentation du texte :

Conformément à la tradition, le poète commence par une prière, invoquant Dieu en implorant Son salut et Son pardon, car Lui seul peut donner sans condition et faire preuve de Ses largesses. Elle nous demande d'être charitable, puisque seuls les actes de charité conduisent à l'apaisement et au bonheur, et à donner sans attendre de retour, car les bonnes actions trouveront toujours leur récompense.

Dans sa position de prédicateur et gardien des valeurs de la société traditionnelle, le poète veut donner l'exemple en faisant lui-même preuve de bravoure et de résignation. En tant que tel, il doit être un personnage de bonne moralité qui ne saurait se laisser à de vils sentiments tels l'orgueil, la jalousie et le mensonge, pour pouvoir ensuite livrer de bons

conseils à qui veut bien entendre. L'on a toujours besoin d'un conseiller, quelqu'un qui vous aide à vous corriger de vos défauts. L'homme, dit-elle, doit penser aux conséquences de ses actes et apprendre de ses mauvaises expériences, s'il veut éviter de reproduire les mêmes erreurs. Plus que ses actions, l'homme doit surveiller ses propos et prévenir les dérapages de la langue. L'on doit savoir tenir sa langue et veiller soigneusement à ses propos. Elle nous incite donc à rester vigilant et à nous mettre en garde des malveillants, car il y a homme et homme, des bons et des mauvais, et à avoir le bon discernement car seuls les connaisseurs savent juger les choses à leur juste valeur. Mais lorsque tout est confus, la situation ne peut profiter qu'aux malveillants car seuls eux, précise-t-elle, peuvent en tirer avantage; les petites gens, plus vulnérables, doivent trimer pour un gain dérisoire. Cependant, il faut faire preuve de patience, continuer l'effort et ne jamais s'avouer vaincu, puisqu'il faut toujours du temps pour parvenir. L'homme doit se montrer conciliant pour éviter le danger et contourner les obstacles, puisqu'on ne peut pas tout affronter. Toujours faut-il prendre ses dispositions à temps et faire les choses en temps voulu : il faut savoir remédier à ses problèmes avant qu'il ne soit trop tard.

Après avoir prodigué tous ces conseils pratiques, et afin de conforter sa position de prédicateur- moralisateur, notre rraya se tourne maintenant vers un registre philosophique pour élaborer un discours gnomique, s'appuyant sur des valeurs et des pratiques religieuses et éthiques fondamentales, nous rappelant le caractère éphémère ou transitoire de la vie d'ici-bas. Il faut penser à la vie future et accomplir de bonnes actions sa vie durant, si l'on veut laisser une mémoire honorée, car seuls les actes charitables et honorables peuvent témoigner pour une personne après sa mort. L'homme doit tempérer sa convoitise et songer à la vie d'après, et oublier les biens matériels de ce bas monde, s'il veut éviter d'être pris dans la course à la richesse. Le devoir à accomplir est celui de réussir l'éducation de ses enfants, car la condition des enfants dépend de celle des parents, et souvent, les enfants héritent des qualités et/ ou défauts de leurs parents. Comme s'il fallait prouver la crédibilité de son discours, rraya Tabaâmrant nous renvoie, une fois de plus, à l'enseignement théologique pour insister sur des valeurs fondamentales, perdues de nos jours, en nous rappelant qu'il ne faut pas hésiter à faire le bien, car les bonnes actions seront toujours bien rétribuées. L'homme ne peut s'élever qu'en témoignant de sa bonne moralité, ni briller si ce n'est par des actes honorables.

Texte et traduction

Préambule :

ayyih a asays ur izdař lqlb ad iyi k°n rmin
iy nhđř γ usays, gin ayt lhawa zud talxatmt
ayyih ar akk° nttaw ix f inu, zud iy ur eaqqly
a bulhawa ma mu za ira tiyuga, ma ira aman
ur rad gawrn ad ikrz ula rad mggrn ad isrwat
iy ihđř γ usays, iy izřa laħbab, ittu k°n a řřif
a lhawa tiwimt iyi jluγ, nzug
nstu lhmum, nfk amarg i wayyađ

Texte :

- 1- sidi ɣbbi a ahnin, a ajuwwad
- 2- ɣɣiy s warra nnk mqqar giy ɣikad
- 3- ur gitny lkibr, ur nhmil ttnz
- 4- ula lqlb inu ur iga amhsad
- 5- lhanana tuf tayart n lqlb
- 6- ad akk° ur izrb yan ad ikrz leib
- 7- acku wanna nn ishan ard nn icid
- 8- ur sul issugir yat iy t id tg°raz¹⁴
- 9- ayyih iy nfalt, ur iy°li f ɣbbi ad gitny hnnun
- 10- ayyih iy ira ad ay ismh, yan ur rad dis imciwir
- 11- nrja ɣ walli iyi izɣran giy igigil, iefu ay
- 12- nrja ɣ walli ay izɣran lliy nzld, ar any akkan
- 13- nrja ɣ bab n larzaq, ɣwalli jju giti ur ifln
- 14- nrja ɣ walli iyi ur ittawn ula jju bbin nn fllay
- 15- nrja ɣ walli any ikkisen i izmaz lli ihɣran
- 16- ndalb as ad ay day ikks i ledab ula ɣ lixrt
- 17- ayyih a afus n ɣbbi tgit ljid, ur ar tɣmmit
- 18- emmɣ hlli nniyt a afgan, ɣbbi hann ur yafln
- 19- ha iyi za qqny alln inu, rzm ay a bab nny tinnun
- 20- ajj afgan ad ka snufun, amhsad ns(a)n ɣ takat
- 21- wanna d yiwin azg°i, maxx euwln ad awin tammnt
- 22- a laemal iɣlhn a afgan a rad ak ikks lxuf
- 23- ayyih a yan itzallan, ifukku ddin nns, yuf ak
- 24- ayyih a afulki n lawsaf, lqlb ay ɣ nn kmmln
- 25- yan ak iran lxir, irar k°n id
- 26- ur rad k°n yajj i iyarasn n leyub
- 27- yuf wawal ifulkin a g°ma ddahab
- 28- ufn tammnt, ufn atay wala lluz
- 29- iy ifkkɣ yan s leaql, ur izrb
- 30- yan mu tjra yat, a nn iks i tayyad
- 31- wanna d immuttin ɣ ifassn n ladab
- 32- ar ittndam i leaɣ urta t ikrz
- 33- ɣbbi fan ay uxsan ad gin lbab
- 34- a nn sisn qqny ils ad iyi ur ig leib
- 35- ad ay ig ɣbbi ɣ laman d lhifaɣ
- 36- imma mddn gan ukan zud lluz
- 37- iga kullu yan ɣ lxlɣ wala amud
- 38- walaynni illa gisn imim d imɣzig
- 39- ayyih a tasa kkiy lxla ɣiyid, iriy laman
- 40- nsrs agayyu inu f izran, ar nbrri ur nssin
- 41- iwiɣ d ljawi i uram ad as ittkdu, zziy ur t issin
- 42- idda ugayyu s urwass, ur issn tujjut is tmmim
- 43- ayyih usiy lhmul n lhmm, a aɣar ar tɣmmit
- 44- a giy tigmmi n lhmm, ar t ntɣay, ag°in ad ay iffuy
- 45- rmiɣ dik lhilt a ixɣ inu, tag°it ad teaqqit
- 46- iqqan d ad tnt aqqrax arkiy ncib ny akk° nmmut

¹⁴ Chœur : ayyih a afus n ɣbbi tgit ljid, ur ar tɣmmit, emmɣ a hlli nniyt a afgan, ɣbbi hann ur yafln.

Rraysa Fatima Tabaâmrant :
Figure emblématique de la chanson amazighe traditionnelle du Sud marocain

- 47- ur rad tkmmlt lh̄rub i zzman a wad innan caṭṭy
- 48- afus illa γ uxzan acku id bab nns ad ur illin
- 49- akuz icca tumzin, urrin iyrdayn γ walim
- 50- aḥḥ aba yat tuṭfit ittjuṛrun tizlfin, tuḥt
- 51- yuti lhmm nnunt lmunt nmm, tag°it ad traḥat
- 52- ira zzman lxaṭṭ a yan ifan afud i laçyal nns
- 53- iga zzaman lbḥur, iga izmaz
- 54- azmz nna ak iṛẓmn, if k i wayyaḍ
- 55- ar k ittay lhmm γ uzal wala iq
- 56- iy tlkmt asawn, asunfu yaggug
- 57- lxlq igan afhim, ad ur ittmnid
- 58- aṛaras lli ur iffuyṅ, ikki t id
- 59- iy tujjit lmuckil arkiγ icib
- 60- iy rad tzrit ar k ikkat s uekkaz
- 61- a zzman ad k nsaqsa ma iga γikad
- 62- kullu mad gik izrin, ifta yafuḍ
- 63- irγud ṛbbi i wanna d ifln γwid
- 64- wanna d ifln leyun nγ timzgid
- 65- wanna d ifln leilm γ lkutub
- 66- yan irḥban arraw, iml asn sṣwab
- 67- ar t ittṛḥam, iy mmutn ifl t id
- 68- krz awddi afulki, hann γid izrb
- 69- iy gitun lxuf, ar k issiwid
- 70- tasit lhmm i twala nnk, ajji γid
- 71- ayyih a ssuq n lγrd a zzman; mra gitun laman
- 72- ur rad k°n iffuy lxyar n lbacar, iddu ruḥn akal
- 73- walli d ifln ajmil, ifl d lezz, ittay tillas
- 74- ad ay ig ṛbbi d willi iga γ jnb nns, iefu ay
- 75- ayyih a lḥaqq ad tgit a lmut, ig ṛbbi win kuyan
- 76- kuyan d inna sis ran laemal nns, ṛbbi ssnn t ukan
- 77- hann irγud ṛbbi i yan izrin γ γid, iruḥ sllmn
- 78- ayyih a afulki bab n ladab ad t akk° yiwin
- 79- a afhim issan manik s ad(i) tettrbbut tarwa nnun
- 80- ml asn aṛaras n ṛbbi, ula ladab ad t ur xiṣsin
- 81- mknna hlli iga warraw, ttṛbiyt nnk ayann
- 82- hann ila warraw lḥaqq f lwaldin ad as mlin
- 83- ad ur gin ljahil, ijlu, ifk agayyu i tillas
- 84- sidi ṛbbi g isafam i leyub
- 85- imma zzaman ad ar any issiwid
- 86- ass nna γ iffuy liman lqulub
- 87- iffuy leilm d lquran timzgid
- 88- mad sul ittln i zzman ur ka yafuḍ
- 89- ad ay ukan issanf ṛbbi i gar azmz
- 90- ad t ur mmaqqaṛy ula yufa iyi d
- 91- ayyih a afulki, bab n ladab ad t akk° yiwin
- 92- a krz hlli afulki, rad ak iqbl ṛbbi laemal nnk
- 93- ur rad k°n ixassa lxir acku ṛbbi ad awn t yakkan
- 94- a llan itran γ ignna, ilin wiyyaḍ ula γ wakal
- 95- a afgan iṣlḥn ad k ig ṛbbi γ ljnnt, ismun ay

- 96- ahħ a ccbab itubn ur rad izr lħsab, ur rad suwwln
- 97- walli ur ikkisin jami lγrd ula jju kkan tillas
- 98- macc ad day ur ikk yan arkiγ icib, ar isnuful
- 99- ar ntthmmim i lxlq iγ ruħn tigira n lħayat
- 100- salan sul lmuešiyat, ittu γida sisan iqqln
- 101- ur akk° issin a lhmm is ruħn tizi γ ar k°n iffal
- 102- ad ak gay lħalt a ixf inu, nrbbu k ad tcuwwrt
- 103- nkrf ađar inu ad iyi ur isaka brra n uγaras
- 104- rad k°n d irar uγrab a γwilli yuzzln ur cuwwrn
- 105- muħal ad yafi ufus aylli siggiln γ tillas
- 106- iγ iġa yan lγcim ad ur ittgrab, lhilt ukan
- 107- a tanna γ ur ifhm, saqqsan γwid ad tnt yurmn
- 108- a hann willi aγ yufn, ttjařib ay s any utin
- 109- nđalb i řbbi ad aγ ihdu, bidn diγ, iefu aγ
- 110- ayyih a asays ur izđar lqlb ad iyi k°n řmin,
iγ nhđř γ usays, ġin ayt lhawa zud talxatmt.

Traduction française :

Préambule :

De l'aire de jeu, mon cœur ne peut se lasser,
Quand j'entre sur scène, les passionnés sont telle une bague au doigt !
Je m'oublie complètement, comme inconsciente,
Le passionné n'a que faire de cultures, ni d'eau,
Il ne labourera pas, ni moissonnera pour dépiquer,
Il lui suffit d'entrer dans l'aire, et voir les amis, pour oublier la moisson !
J'ai suivi ma passion, je mène une vie errante,
Pour son amour, et pour faire oublier mes peines.

Texte :

- 1- Seigneur, Clément et Miséricordieux,
- 2- J'accepte mon sort malgré mes malheurs,
- 3- Je n'ai pas d'orgueil, je n'aime pas le mensonge,
- 4- Je n'envie pas non plus les biens des autres.
- 5- La tendresse vaut mieux que la dureté du cœur,
- 6- Pourquoi s'empresse pour semer le mal,
- 7- Celui qui une fois s'oublie et se perd,
- 8- N'y changera rien même s'il le regrette.
- 9- Dieu est pardon, Lui pardonnera mes péchés,
- 10- S'Il veut me pardonner, Il ne demandera l'avis de personne.
- 11- Je prie Celui qui me sauve, moi qui n'ai pas de parents,
- 12- Je prie Celui qui me donne quand je n'ai pas de richesses,
- 13- Je prie le maître de mon destin, Celui qui ne m'a jamais abandonné,
- 14- Je prie le Clément, Celui qui ne m'a jamais oublié,
- 15- Je prie Celui qui me soutient dans les moments difficiles,
- 16- Je prie encore qu'Il me sauve des supplices de l'enfer.
- 17- Dieu a la main généreuse, Lui seul donne sans condition,
- 18- Il suffit d'avoir la foi, Dieu vous le rendra.
- 19- Je me remets à Vous, Dieu, car Vos yeux sont ouverts,

Rraysa Fatima Tabaâmrant :
Figure emblématique de la chanson amazighe traditionnelle du Sud marocain

- 20- Laissez les gens dans leur folie, l'envieux ira droit aux enfers,
- 21- Celui qui veut cueillir le miel ne se munit pas du tesson !
- 22- Seules les bonnes actions apaiseront vos craintes,
- 23- Mieux vaut faire sa prière, et accomplir son devoir,
- 24- Car la foi est la plus belle des vertus.
- 25- Celui qui veut ton bien te corrige,
- 26- Et ne te laissera pas persister dans l'erreur.
- 27- Un bon conseil vaut de l'or,
- 28- Il vaut plus que toutes les richesses du monde.
- 29- Mieux vaut réfléchir avant d'agir,
- 30- Le mal que l'on a subi doit nous préserver du prochain.
- 31- Celui qui a reçu une bonne éducation,
- 32- Pensera au mal avant qu'il ne s'y livre.
- 33- Dieu nous a donné des dents pour qu'elles fassent obstacle
- 34- A la langue, qu'elle ne dérape, et ne nous porte tort.
- 35- Que Dieu me protège et m'en ¹⁵ préserve,
- 36- Car les hommes sont tels des amandes :
- 37- C'est le même fruit, elles se ressemblent toutes,
- 38- Mais on en trouve des douces et des amères.
- 39- Je suis allé à la forêt la nuit, et je recherche la paix,
- 40- J'ai posé ma tête sur des pierres rugueuses sans m'en rendre compte.
- 41- J'ai porté l'encens au chameau, mais il s'en moque,
- 42- Il a la tête ailleurs, il ne voit pas la beauté du parfum.
- 43- Je porte mes soucis comme un fardeau, et ça m'épuise,
- 44- Le malheur a trouvé en moi son refuge, il s'est installé et ne veut plus sortir.
- 45- J'ai tout essayé, mais ma tête refuse de comprendre,
- 46- Mais tant qu'on est en vie, on n'a pas fini d'apprendre,
- 47- Tu n'arrêteras pas les coups du sort, toi qui te crois si habile!
- 48- La main est dans le coffre, le propriétaire est ailleurs,
- 49- Le charançon a rongé le blé, les rats ont entamé la paille,
- 50- La misérable fourmi se tourmente pour traîner ses épis,
- 51- Trop de peine pour un gain dérisoire, mais persiste encore,
- 52- La vie requiert de la patience, et non pas la force !
- 53- Les temps changent, le monde est vaste,
- 54- A peine que l'on passe un malheur, on en subit un autre,
- 55- Et le malheur nous poursuit jour et nuit,
- 56- Quand on est au pied de la montagne, on est encore loin du repos !
- 57- Le clairvoyant, quand il voit
- 58- L'impasse, il fait tout pour l'éviter.
- 59- Quand on laisse vieillir un problème,
- 60- Il nous assomme quand on veut le dépasser.¹⁶
- 61- Je ne sais pas pourquoi le monde est ainsi,
- 62- Que de gens sont partis, et n'ont fait que passer.
- 63- Heureux sont ceux qui ont laissé une mémoire honorée :
- 64- Celui qui a construit une fontaine ou une mosquée,
- 65- Celui qui a fait des livres, et son savoir a légué,

¹⁵ *I.e.* du tort, de dire du mal.

¹⁶ *I.e.* Quand on veut le résoudre.

- 66- Celui qui a élevé ses enfants, et a bien su les éduquer,
67- Ils le loueront bien après sa mort, une fois qu'il les aura quittés.
68- Semez le bien, car la vie est éphémère;
69- Si vous croyez en Dieu et éprouvez sa crainte,
70- Pensez à votre tour, et oubliez ce bas monde.
71- Le monde est plein d'intérêts, il est sans foi;
72- Sinon le messager de Dieu ne l'aurait pas quitté,
73- Celui qui a chassé les ténèbres, et nous a éclairé la voie,
74- Prions que l'on soit parmi ceux que Dieu aide et protège.
75- La mort est une loi, Dieu est pour tous,
76- Dieu seul sait juger des actions de chacun,
77- Heureux est celui qui a traversé la vie sain et sauf.
78- Tout le mérite est pour les gens bien élevés;
79- Tâchez donc de savoir élever vos enfants,
80- Guidez-les vers le droit chemin, et la vertu,
81- Car l'enfant ne sera que ce que vous en avez fait.
82- L'enfant est en droit d'exiger une bonne éducation,
83- Si l'on ne veut pas qu'il se perde, et tombe dans le vice.
84- Que Dieu puisse remédier à mes maux,
85- Car ce monde d'ici-bas me fait peur.¹⁷
86- Quand les cœurs n'ont plus la foi,
87- Et plus d'écoles pour professer la loi,
88- Que reste-t-il à espérer de la vie.
89- Que Dieu me préserve des temps de malheur,
90- Qu'il¹⁸ reste loin de moi et jamais ne me trouve.
91- Tout le mérite est pour les gens bien élevés,
92- Semez le bien, Dieu récompensera vos actions,
93- Vous ne manquerez pas de biens, car Lui vous en a donné,
94- Des étoiles illuminent le ciel, d'autres illuminent la terre.
95- Les bons iront droit au paradis, que Dieu m'y envoie aussi.
96- Celui qui a passé sa jeunesse dans la piété ne sera pas jugé,
97- Celui qui n'a jamais été dans le faux, qui a su se préserver,
98- Mais il ne faut pas attendre la vieillesse pour se mettre à pécher !
99- Je pense à celui qui s'approche de la fin de sa vie,
100- Et se lance dans la débauche, ignorant ce qui l'attend,
101- Oubliant que c'est bien l'âge d'abandonner le péché.
102- Je te corrige ô mon cœur, et t'apprends la patience,
103- Et entraver mon pied afin qu'il ne m'écartere du chemin.
104- Car ceux qui se hâtent foncent dans le mur !
105- Il n'est pas sûr que la main trouve ce qu'elle cherche dans le noir;
106- Quand on ne sait pas, on va doucement pour comprendre,
107- Quand on ne sait pas, on demande à l'homme d'expérience pour apprendre,
108- Ceux qui savent, c'est qu'ils ont beaucoup appris des leçons de la vie.
109- Que Dieu nous guide, et nous accorde Son pardon.
110- De l'aire de jeu, mon cœur ne peut se lasser,
Quand j'entre sur scène, les passionnés sont telle une bague au doigt !

¹⁷ *I.e.* Je ne sais pas à quoi m'attendre.

¹⁸ *I.e.* Le malheur.

Rraysa Fatima Tabaâmrant :
Figure emblématique de la chanson amazighe traditionnelle du Sud marocain

CONCLUSION

L'art des *rrways* qui a longtemps suscité l'intérêt et l'admiration d'un large public, fait de fins connaisseurs, passionnés et amateurs de la poésie amazighe traditionnelle, qui a toujours suivi et soutenu ces artistes pendant leur long parcours artistique, pour les élever au rang de grands artistes adulés du public, pour la qualité de leur musique et leurs poésies, se retrouve dans une situation de décadence, une phase de transition critique, due à une modernisation outrancière et dévastatrice.

L'édifice artistique, solidement bâti et consolidé par des générations de *rrways*, se voit ainsi menacé de tomber en ruine si rien n'est fait pour arrêter certaines pratiques déviantes, étrangères à l'art et à la musique des *rrways*. Les maisons de disque, qui ne rééditent plus les chansons des anciens, introduisent et font émerger de nouvelles stars, venues du monde du cinéma ou du vidéo-clip, pour les propulser au sommet de la chanson amazighe traditionnelle.

Nous assistons donc à une sorte de renouvellement permanent de chanteurs et de chanteuses, qui tentent tant bien que mal de se faire une place de choix et résister à la loi du marché et de la concurrence.

La musique des *rrways* se voit ainsi contrainte à subir les méfaits de l'industrie de la diffusion et de la production audiovisuelle. Cette nouvelle vague d'artistes cherche désormais à séduire par des romances et des clips à la mode, et non pas par une recherche musicale et poétique, exigée pour l'exercice de ce métier. Traditionnellement connus pour être à la fois poètes, chanteurs et compositeurs, les *rrways* de cette nouvelle génération ne sont plus que de simples interprètes, qui achètent leurs chansons taillées sur mesure. Aussi, les sujets abordés par cette poésie se limitent principalement au thème de l'amour et de la passion amoureuse, et ne traitent plus de sujets liés à la société et à la culture amazighe.

Cette situation de décadence a suscité l'indignation du public amateur qui ne se retrouve pas dans cette nouvelle musique. Les passionnés de la musique des *rrways* doivent malheureusement retourner à leurs précieux vieux disques, jalousement conservés dans leurs discothèques personnelles, pour retrouver les chefs d'œuvres d'une génération de *rrways* désormais révolue. Une génération d'artistes qui ont su, par l'ingéniosité et la virtuosité de leur art, élever la poésie et la musique amazighe au rang de l'universalité et de la célébrité.

Cette contribution s'inscrit dans ce cadre pour essayer de faire connaître cette pratique artistique et poétique particulière, et tente justement d'attirer l'attention sur l'intérêt et l'importance de cet art musical traditionnel, en tant que patrimoine artistique et culturel marocain, menacé de disparition.

La musique des *rrways*, qui constitue l'un des substrats de la musique marocaine, a en effet été classée par l'UNESCO patrimoine immatériel menacé de disparition.

Cette musique, caractérisée par la diversité de ses modes et de ses rythmes, représente un champ de recherche « fertile » à la fois pour les musicologues et les métriciens, et mérite d'être amplement étudiée. Les travaux réalisés notamment par H. Jouad (1982, 1983,

Abdelâali Talmenssour

1986, 1987, 1995) et Dell & Elmedlaoui (1997, 2006) ont déjà révélé la richesse du répertoire de rythmes et la complexité de l'échelle pentatonique, spécifiques à cette culture musicale authentique.

BIBLIOGRAPHIE

- BENYAHYA GWIJAN, L. (2002) : *Tamagit inu : Amarg n Fatima Tabaemrant*. Rabat : Publications de l'AMREC.
- ELMEDLAOUI, M. : « Rythmes et modes de la chanson amazighe des « Rways » : Un patrimoine musical menacé de disparition ». *Le Matin du Sahara* 9-4-2005. <<http://www.lematin.ma>>.
- JALIL, S. : « Ajjal a-rraways ». *Tawiza* 1/2011. <<http://www.tawiza.net>>.
- JOUAD, H. (1989) : « Les imdyazen : Une voix de l'intellectualité rurale ». *Revue du Monde Musulman et de la Méditerranée* 51/1, 100-10.
- JOUAD, H. (1995) : *Le calcul inconscient de l'improvisation. Poésie berbère : rythme, nombre et sens*. Paris / Louvain : Peeters.
- JOUAD, H. : *Note sur les rways du Sud marocain*, Institut du Monde Arabe (IMA). Paris : Cité de la Musique, 4-4-1997.
- TALMENSSOUR, A. (2005) : « La vie et l'œuvre du rray Lahoucine Amerrakchi ». *Etudes et Documents Berbères* 23, 61-84.
- TALMENSSOUR, A. (2008) : « Rraysa Fatima Tabaemrant. Quelques extraits de son répertoire ». *Etudes et Documents Berbères* 27, 73-106.